

Des vœux en caravane

L'année nouvelle est arrivée au rythme des caravanes. Les semaines passées, elles s'étaient arrêtées à Hong-Kong avec l'OMC, à Bruxelles pour le budget de l'Europe, à Bagdad pour des élections et l'espoir d'une paix réelle, en Bolivie et dans tant d'autres pays pour des étapes décisives.

Une caravane s'est arrêtée à Bethléem. Des savants ont déposé leurs présents devant l'Enfant et Marie, sa mère, puis ils sont repartis par un autre chemin.

Aujourd'hui c'est notre caravane qui, après un temps d'arrêt à la crèche, reprend sa route. L'Enfant nous a chargé de vœux, mais, à vrai dire, notre archevêque nous en avait déjà dévoilé le contenu. Depuis quelques années, la caravane de l'Église en Europe a changé de rythme. Elle s'est allégée, mais, suivant l'Étoile du Berger, elle a repris un cap plus assuré. À côté d'elle, elle a mieux regardé d'autres itinéraires, d'autres groupes en marche, car aujourd'hui beaucoup sont en route et cherchent à faire de leur vie quelque chose qui ait un sens. Nous sommes attendus dans bien des domaines. Nous n'avons pas à avoir peur des critiques ou des heurts : souvent ils signifient le début d'une véritable rencontre et d'une recherche commune. Le champ de l'éthique, ceux de la vie sociale, de la famille et de la jeunesse retiendront notre attention et notre travail. Ils impliqueront de nous une véritable formation et un enracinement plus réel dans le Christ.

Que l'Enfant de Bethléem nous donne joie et paix pour cette Nouvelle Année et qu'Il nous permette de répondre à l'appel que notre archevêque nous adresse de sa part. Notre caravane ira d'un pas assuré si nous savons accueillir les vœux qui nous sont adressés.

Père Bernard Bommelaer, curé de St-Germain-des-Prés ■



Notre mission "Capitale"

Samedi 3 décembre, soit six mois après son arrivée à Paris, Mgr André Vingt-Trois, notre archevêque, a donné aux prêtres et aux laïcs représentant les paroisses, aumôneries et communautés du diocèse, un message d'une grande importance. Il s'agit d'orientations et d'une impulsion très forte pour les années à venir.

Suite de l'article en pages 2&3.

SOMMAIRE

DIOCESE

- Notre mission "Capitale"p.1,2&3

PAROISSE

- Les Journées d'amitié.....p.4
- Nouveau "Padre".....p.4

ŒCUMENISME

- Un si long chemin.....p.5
- L'unité des chrétiens, témoignage.....p.5

AFRIQUE

- Nouveau prêtre à Tokombéré.....p.6
- Ils rentrent du Hoggar.....p.6

LITURGIE

- Entre le bœuf & l'âne gris.....p.7
- Point théo : L'Épiphanie.....p.7

INFOS

- Billet, Actu, Carnet et Calendrier.....p.8

Notre mission "Capitale"

C'est un appel de notre archevêque à tous les catholiques de la capitale de se préparer à épauler, chacun avec ses talents, les équipes pastorales. Voici un condensé de ce texte que nous vous recommandons de découvrir, si possible, in extenso sur le site du diocèse <http://catholique-paris.cef.fr> ou en le demandant à l'Accueil.

Des sources spirituelles

Deux citations de l'évangile de Saint Jean situent le contexte du message : *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."* (S. Jean 3, 16-17). *"Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. Je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis."* (S. Jean 10, 9-12). Et notre archevêque de souligner : *"Notre mission prioritaire est de témoigner de cette volonté d'amour de Dieu pour l'humanité."* Objectif ambitieux, reconnaît-il, face aux conditions difficiles auxquelles sont confrontés les catholiques de la capitale : *"Non seulement nous sommes envoyés à une foule nombreuse, mais cette multitude nous apparaît sans homogénéité aucune, ni de race, ni de culture, ni de religion, ni de conviction sur l'existence, ni de conditions de vie. ... Si nous nous regardons, nous voyons que ces différences traversent aussi nos assemblées chrétiennes. Et nous voyons surtout que nous avons peu de moyens disponibles pour faire face à des attentes aussi bétéroclites."* En dépit de ces difficultés, de ces freins pour *"l'évangélisation de ce peuple nombreux auquel je me suis appliqué à penser"*, notre archevêque fait confiance au Seigneur et nous invite à relire le passage des Actes des Apôtres sur la prédication de Paul auprès des juifs de Corinthe : *"Une nuit, dans une vision, le Seigneur dit à Paul : 'Sois sans crainte. Continue de parler, ne te tais pas. Car je suis avec toi, et personne ne mettra sur toi la main pour te faire du mal, parce que j'ai à moi un peuple nombreux dans cette ville.'"* » (Actes des Apôtres 18, 9-10).



Monseigneur André Vingt-Trois

Parmi cette foule qui habite la capitale, l'archevêque pense particulièrement aux "fidèles du Christ", aux "recommandants", aux nombreux croyants des autres religions et, plus encore, nous dit-il : *"j'ai présent à l'esprit et au cœur tous ceux qui ont été éloignés ou privés de toute foi, soit par simple ignorance soit par un choix délibéré et je les vois avec la certitude reçue de la mission apostolique"* : *"À leur arrivée, Paul et Barnabé réunirent l'Église et se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment Il avait ouvert aux païens la porte de la foi"* (Actes des Apôtres 14, 27).

Une Église en mission

Mgr. Vingt-Trois veut poursuivre le partage des pensées sur l'annonce de l'Évangile et la mise en route des énergies au sein de l'Église à Paris, notamment lors du Congrès pour l'évangélisation à la Toussaint 2004, pour tenter de répondre à la *"lancinante question de l'humanité : Qui nous fera voir le bonheur ?"*. *"L'Église doit être missionnaire ou elle ne sera plus rien en ce monde"*. Avant de se poser des questions sur la manière de diffuser la bonne Nouvelle ou de recruter des

convertis, il nous faut nous rappeler que *"Notre foi ne peut être vivante, vivifiante et donc féconde que si notre communion avec Dieu, célébrée en Église, nous pousse au risque de la rencontre des hommes et des femmes qui nous entourent."* Et, comme l'a écrit Jean-Paul II dans *"Novo Millennio Inuente"*, (40, 6 janv. 2001) : *"Celui qui a vraiment rencontré le Christ ne peut le garder pour lui-même, il doit l'annoncer"*.

Pour une pastorale de mission

Premier domaine à examiner à la lumière de notre vocation missionnaire : celui de la vie pastorale au sein des organisations ecclésiales et dans leur fonctionnement.

Demandes en baisse

Les demandes adressées à l'Église sont en baisse, baptême des enfants, mariage, catéchisme, aumôneries, enseignement catholique, contacts avec les malades hospitalisés ou avec les chrétiens qui restent "à distance" de l'Église, obsèques. Les personnes issues des générations privées d'héritage familial chrétien sont de plus en plus nombreuses. Face à cette situation, Mgr. Vingt-Trois invite les responsables pastoraux à ne pas laisser consommer toutes les forces et les possibilités d'action du diocèse dans la réponse à ces demandes : *"nous devons chercher dans notre travail pastoral habituel, comment nous pouvons rejoindre les situations humaines de ceux qui ne nous demandent plus rien."*

Moins de moyens d'action

En dépit d'une meilleure gestion, financière, patrimoniale, immobilière, et d'un accroissement des moyens de communication, de la formation ou dans le dialogue avec la culture, *"une impression de réduction continue et inéluctable risque de devenir très nocive"*. Avant de partir en campagne pour infléchir cette tendance, mieux vaut faire le point sur les moyens du diocèse face aux buts à atteindre et faire *"un juste discernement des priorités"*. Les urgences de 1970 sont-elles toujours des urgences ?

L'élan missionnaire

Le service assuré par les organisations pastorales au sein d'une paroisse n'est pas le résultat du *"simple fonctionnement harmonieux d'un supermarché spirituel"*. La finalité de ce service est la mission de l'Église dans le

monde. *“Réappropriiez-vous les finalités de la mission de l'Eglise dans tous les domaines de votre activité”.*

Quatre champs missionnaires prioritaires

Quels sont les domaines dans lesquels notre Eglise doit s'investir en priorité?

• L'éthique

Beaucoup ne savent plus discerner le bien du mal et vivent dans un *“conformisme moutonnier”*. En même temps, ils sentent que ce qu'on leur vend comme étant issu de la *“pensée correcte”* ne colle pas avec leur sens de l'homme. Il ne leur manque souvent que de rencontrer des hommes et des femmes qui vivent humblement les vertus humaines et qui OSENT rendre compte de leur choix de vie : tenir quand le ménage bat de l'aile, préférer qu'un enfant ait un père et une mère à deux pères et deux mères, accepter plusieurs enfants avec les charges que représente une famille nombreuse, ne pas profiter de toutes les possibilités pour arranger les comptabilités... *“Cette dimension éthique de l'existence {...} constitue un pas décisif dans la possibilité d'être atteint par l'Evangile du Christ.”* Notre manière de vivre doit témoigner que l'être humain est fait pour gouverner sa vie et non pour la subir.”

• Le lien social

Notre archevêque propose quatre contributions positives pour enrayer la détérioration du lien social entre nous :

1. **L'accueil.** *“Comment pouvons-nous donner un exemple de véritable accueil de ceux qui sont différents, même s'ils ne sont pas tous étrangers ?”*

2. **Une humble action de proximité.** *“Soyons résolus à aller au-devant des autres dans les relations très ordinaires du voisinage. Ces actions peu spectaculaires et souvent lourdes à assumer ne sont-elles pas le premier pas d'un authentique effort de mise en relation des uns et des autres ?”*

3. **La prise de responsabilité au niveau local.** Nous devons encore nous demander si les chrétiens sont assez présents dans les responsabilités de la vie collective : associations de locataires, associations de parents d'élèves, comités de quartier, conseils municipaux, etc

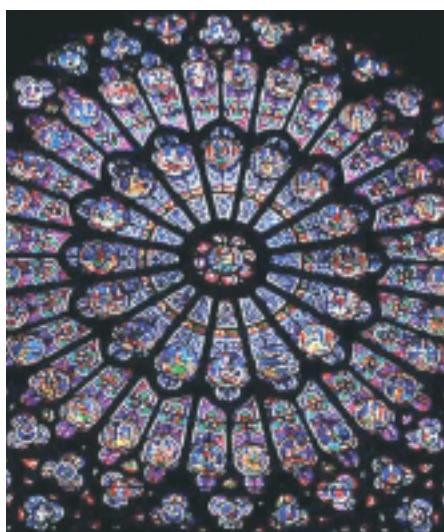
4. **Des équipes locales de solidarité.** Nous avons des organisations nationales et internationales catholiques de grande valeur et d'une réelle efficacité. Sans doute pourrions-nous améliorer leur

implantation et leur coordination dans les différentes communautés locales.

Où en est-on de la mise en place et du développement des équipes locales pour la solidarité ?

• Le champ des familles

“La famille est aujourd'hui un lieu de grande épreuve. Dans beaucoup de cas, elle est un lieu de souffrance et même parfois de violence. Les développements de la violence sociale nous permettent de vérifier combien l'expérience familiale est à la fois un creuset pour l'apprentissage de la vie collective et une instance de régulation irremplaçable dans l'éducation des jeunes à la vie sociale.” Après avoir rappelé qu'il n'est pas nécessaire de bâtir des organisations compliquées, notre archevêque demande de privilégier une présence attentive à notre entourage et demande par la même occasion *“Avons-nous le souci de fournir aux époux et aux parents la possibilité de partager leurs expériences, de parler de leurs difficultés et de trouver des interlocuteurs attentifs et disponibles ?”*



La grande rosace de Notre Dame

• Le champ de la jeunesse.

“Nous le savons, avant d'avoir trouvé sa place dans la société, un jeune a besoin de confiance. Et c'est la confiance raisonnée qui est le meilleur vecteur de progrès et donc la disposition principale de l'éducation. Comment pratiquons-nous cette confiance envers les jeunes ?” *“{...} Nous devons nous interroger sur la hiérarchie des priorités dont notre société fait la promotion. A nous voir vivre, à nous entendre parler, à considérer nos choix, à regarder nos “reality-show”, quel idéal de vie s'offre à notre jeunesse ? {...} L'Evangile du Christ nous donne une vision positive de l'existence humaine. C'est l'espérance dans la possibilité de transformer le monde par l'amour qui peut*

séduire et mobiliser les jeunes en leur permettant de voir l'avenir comme une promesse et non comme une malédiction.”

Pour Mgr. Vingt-Trois, tels sont les quatre champs d'application prioritaires de la mission de l'Eglise à Paris. D'autres pourraient, bien entendu, être considérés, mais *“tout choisir, c'est ne choisir rien”*.

L'appel de nous tous est lancé

“Tout cela est bel et bon, me direz-vous, mais comment allons-nous faire ? Nous ne trouvons déjà pas les personnes nécessaires pour faire ce que nous faisons ? Comment pourrions-nous en appeler d'autres ?”

• En recourant à l'indispensable formation des acteurs

La formation des personnes capables de répondre à un appel, à tous les niveaux, est un impératif absolu. Cet effort de formation commence à l'échelon paroissial et doit se poursuivre par une formation plus fondamentale au niveau diocésain. C'est une raison d'être de l'Ecole Cathédrale. *“Elle est un instrument pour susciter et développer une conscience diocésaine chez les personnes appelées à une mission.”*

• En veillant à la pertinence des activités

La formation ne suffit pas. Il faut encore préciser à quoi on appelle. Pour ce faire, il convient de revoir ce que nous faisons. Là encore, il nous faut nous interroger sur les priorités en associant *“réellement le plus possible de chrétiens à cette réflexion et aux décisions qui en découlent. {...} Je voudrais que vous répondiez à une seule question : quelle est la visée missionnaire de notre paroisse ?”*

Les Vicaires Généraux ont entamé des visites pastorales pour obtenir des réponses à cette question essentielle. Notre paroisse Saint-Germain-des-Prés sera appelée à répondre notamment à ces questions :

• *Où, quand, comment et avec qui les initiatives missionnaires sont-elles discutées, débattues et définies ?*

• *Comment les priorités sont-elles arrêtées et mises en œuvre ?*

• *Comment des personnes sont-elles appelées à se former pour les mener à bien ?*

Pour conclure son message, Mgr. Vingt-Trois nous invite à ne pas manquer notre chance de l'espérance et garder vivante la question de Paris-Toussaint 2004 : Qui nous fera voir le bonheur ? *“Le sacrifice du Christ est notre motivation centrale. C'est Lui qui nous pousse à ne pas nous renfermer sur notre confort spirituel, mais à ouvrir nos églises pour y accueillir qui cherche Dieu”.* Bernard Zeller ■

Les Journées d'amitié



Ces trois grandes journées auront une fois encore rencontré un vif succès auprès des nombreux paroissiens et amis qui se sont réunis autour des comptoirs variés et très accueillants. Rendez-vous l'année prochaine !



Les enfants se pressaient auprès de notre amie Claudine Ramond pour nous accueillir au stand de la Tombola.



Françoise de Boisfleury et Loïse Lanxade, bonne humeur, tête emplumée et jolis paquets.



Nos amis écrivains de la paroisse signent leurs livres : ici, Hugues Salord, le Père Roland Letteron et le Père Georges Berson.



Marie-Hélène Perrin et ses amies, bôtesses d'un jour, communiquent leur joie avec des éclats de rire irrésistibles.



Notre chère Yvette Coué à droite en tablier, ancienne de l'école de la rue St Benoît, a retrouvé beaucoup de ses "anciens petits" au comptoir des jouets, très fréquenté.

Un nouveau "Padre"



Le Père Jean Poutot du diocèse de Besançon est chapelain à Notre Dame de Paris et chargé depuis le mois de juin dernier de la communauté hispanophone à Saint-Germain-des-Près. Il doit ainsi célébrer la messe en espagnol et s'occuper des baptêmes, des confessions... le tout en lien avec la mission espagnole de Paris. Ses talents de linguiste (il parle très bien les langues romanes - espagnol, portugais, italien, catalan - et s'exprime également en allemand, grec et anglais) lui permettent d'assurer ce service, tout en assumant des fonctions d'accueil et de confession ou de visites guidées à Notre Dame. Bien que ne résidant pas sur la paroisse, le Père Poutot participe volontiers aux activités communes, tel le repas paroissial du mois dernier. Un projet lui tient particulièrement à cœur : réunir les étudiants latino-américains de Saint-Germain-des-Près.

Valérie Liger-Belair ■



Photos Yann Borezac

Un grand merci à Marie-France Wulfling-Luer, grande organisatrice de ces Journées d'amitié, ici avec Hortense Brateau.

Nous tenons encore à remercier pour les lots donnés à la Tombola

- Agnelle • Azarro • Boucherie Seine-Buci • Wolford. N'oublions pas non plus les fleuristes
- Beaufrère • St Germain Martial.

Un si long chemin

Le groupe des Dombes, composé de quarante théologiens catholiques et réformés, a publié au début de l'année 2005 son quatrième gros ouvrage sous le titre *"Un seul maître, l'autorité doctrinale dans l'église"*⁽¹⁾.

Suivant une méthodologie éprouvée, le Groupe des Dombes reprend les éléments de l'histoire de l'institution et dégage les différentes figures de l'exercice de l'autorité doctrinale et de leurs justifications : des Pères de l'Église au moyen-âge et à la grande crise qui mènera à la Réforme et aux effets de cette crise sur la vie des églises de la Réforme, et parallèlement le développement du "magistère vivant" dans l'Église Catholique depuis le XVI^e siècle. Le groupe étudie ensuite l'Écriture comme "juge" de la Tradition et recherche les modèles que le Nouveau Testament nous propose en ce qui concerne "l'autorité doctrinale".

Le 4^e chapitre dresse un état de la question

des accords et des désaccords et fait des propositions doctrinales et œcuméniques dans l'espoir de faire surgir un "consensus différencié". Enfin, dans le chapitre V, à partir de toutes les données recueillies précédemment, le groupe demande à chaque Église de se situer par rapport aux propositions. Là apparaît toute la difficulté : le groupe des Dombes demande à l'Église Catholique de diluer le système de l'autorité : passer de l'autorité personnelle hiérarchique à l'autorité de l'Écriture et à celle des Synodes tout en conservant le primat de la conscience individuelle éclairée par le Saint Esprit, la Tradition et le Magistère ; appliquer le principe de subsidiarité, l'échelon supérieur n'a pas à intervenir dans une décision de compétence locale...

En ce qui concerne les Églises de la Réforme, le Groupe des Dombes leur demande de prendre conscience de l'unité qui existait avant la grande crise du XVI^e siècle, de retrouver la notion d'Église : le synode local ne peut être la seule instance de décision ; il vit en liaison avec des instances régionales, nationales et avec d'au-

tres groupes religieux. Le groupe demande que l'autorité personnelle de certains représentants soit mieux reconnue et que l'autorité des Confessions de foi historiques soit davantage affirmée, et enfin que l'autorité des Fédérations mondiales soit reconnue sur le plan doctrinal. Le groupe des Dombes - qui n'a pas de mission officielle - demande aux Églises de prendre en considération ces demandes pour les analyser, prendre position pour faire avancer la cause de l'œcuménisme, qui, objectif prioritaire, devrait devenir un des critères à prendre en considération devant chaque problème. Les Églises, face à de nouveaux défis, devraient se consulter et éventuellement prendre des positions communes pour ne pas compromettre la marche du monde vers l'unité si l'on veut réellement aboutir.

Le Père Couturier nous invite à dire : *"L'unité des Chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux"*.

Gardons confiance en la puissance de l'Esprit Saint !

(1) Ed. Bayard, 18 €

Édouard Metz ■

L'unité des chrétiens en témoignage

Nous recueillons le témoignage personnel de Michel Romero, jeune chrétien laïque orthodoxe, qui nous donne son point de vue sur sa foi en l'unité des chrétiens et la façon dont il donne sens à l'œcuménisme.

Que veut dire pour vous en pratique l'œcuménisme ?

Je regrette toujours que le concept d'œcuménisme, dans son acception moderne, soit toujours entaché de nos divisions et qu'on l'envisage surtout comme un remède pour l'unité des chrétiens. Aussi en pratique pour moi, l'œcuménisme c'est retrouver ce regard sur ma foi en luttant pour ne pas la réduire à l'appartenance à une "société" organisée autour d'une tradition historique mais en comprenant dans l'appel primordial du Maître *"Toi, suis-moi..."*, la dimension d'un appel universel dont la sagesse est de croire à la miséricorde du Dieu bon et ami de l'homme.

Qu'apporte-t-il à votre foi ?

Avant de dire ce que m'apporte l'œcuménisme, j'aurais plutôt envie de dire ce dont il me débarrasse. En effet, il me délivre de l'esprit sectaire, de l'idée qu'à moi seul je suis le *"temple de l'Esprit Saint"*...et me rappelle que *"le vent souffle où il veut..."* et que le plus souvent *"les sages et les intelligents"* sont privés de la lumière divine parce qu'aveuglés par leur sagesse et leur intelligence. Il m'apporte la dimension universelle de la foi en me rappelant à la



Le synaxe des apôtres portant l'Église de tous les chrétiens.

raison et en redéfinissant ma propre démarche spirituelle et mon appartenance confessionnelle dans un contexte eschatologique qui n'a rien à voir avec l'organisation historique de nos églises. Il fait de moi un petit qui peut s'approcher du Christ lui-même. Nos divisions sont le plus grand scandale, le plus grand contre-témoignage de tous les temps... la plus grande blessure au cœur du Christ Rédempteur de l'homme et non des hommes. L'œcuménisme constitue ce creuset de vérité où nos certitudes sont livrées au feu de la seule Vérité : l'Amour de Dieu pour nous manifesté dans le Christ qui

résume la Loi et les Prophètes ! Ainsi donc l'œcuménisme apporte la pureté à ma foi.

Que faire pour renforcer l'unité des chrétiens et en particulier entre catholiques et orthodoxes ?

La démarche est la même pour les catholiques comme pour les orthodoxes...on n'est pas aux accords de Camp David à négocier comme des boutiquiers.... Prier... Prier et encore Prier... Tomber à genoux et demander pardon avec des larmes sincères... Demander pardon pour nos divisions... Demander pardon pour tous ceux qui se sont perdus à cause de nous parce que nos divisions les ont conduits dans une impasse...Prendre au sérieux le message du Christ.... *"quand deux ou trois sont réunis en mon nom je serai au milieu d'eux"*... donc se rassembler en son nom et surtout SE TAIRE pour le laisser parler...Cesser d'avoir une approche juridique de l'unité des chrétiens, reconnaître et aimer en soi la présence même du Christ ! Prier pour l'unité des chrétiens, c'est espérer quoi ? C'est espérer de toutes mes forces que l'Amour du Christ par sa puissance rédemptrice fasse se lever des pasteurs prophétiques capables de tomber à genoux pour demander pardon au Christ au nom des églises et mettre un terme à ce scandale. Je mets mon espérance dans la Parousie définitive du Christ Seigneur, qui viendra clore les temps et rassembler son peuple pour l'éternité. La Présence même de Dieu mettra un terme à tous ces débats.

Propos recueillis par Alexis Burnod ■

Nouveau prêtre à Tokombéré

Nommé depuis juillet 2005 diacre à la paroisse St-Joseph de Tokombéré, Denis Djamba a été ordonné prêtre le 10 décembre dernier. Occasion pour nous de faire un peu plus connaissance.

Denis connaît bien Tokombéré, petite ville du diocèse de Maroua. Il y passa un an en 2000-2001 et participa à la préparation du Jubilé de l'an 2000 qui rassembla plus de 7.000 personnes. Il ne se passe pas une année sans que, séminariste, il ne revienne à Tok. Au courant de la vie de chacun et toujours à l'écoute, le jeune "Tupuri" attire et calmela compagnie, particulièrement les jeunes. Ses parents lui ont donné l'exemple. Denis est le deuxième de huit ou plutôt de dix. Ses parents n'ont pas hésité à adopter deux enfants retrouvés sans famille. L'appel à une vie religieuse, Denis l'entend dès le collège. Il demande à terminer sa scolarité à Mokolo pour pouvoir réfléchir à l'abri de toute pression. C'est alors la rencontre avec les jeunes de l'abattoir qui doivent se débrouiller pour vivre avec des petits commerces de viande. Avec un groupe, Denis va au devant d'eux : main tendue, dialogue, perche pour sortir de cette galère. Rencontres bouleversantes. Denis sait alors qu'il sera prêtre diocésain à Tokombéré. Vaste mission. Il se voit nomme aumônier des jeunes avec la mission d'accompagner l'ensemble du Projet Jeunes : catéchèse au Lycée public et au collège Baba Simon, suivi des communautés de Tok-ville avec le catéchiste responsable de secteur Pascal Danga. Pour Denis, le travail ne manque pas, une citation l'y invite : « *Courage, lève-toi, Il t'appelle.* »

Charles Fournier ■

À l'heure d'imprimer, nous apprenons que des responsables des associations soutenant depuis Paris nos amis africains, Catherine et Étienne de Pontevès, Thérèse et Pierre Lefort, Cécile et François Beaufils, se rendent là-bas début janvier afin de rencontrer les acteurs locaux, parler des projets en cours et mieux comprendre ce qui se vit en ce moment là-bas.

Ils rentrent du Hoggar



À quelques jours de Noël, un groupe de quinze étudiants et jeunes professionnels avec deux prêtres de St-Germain-des-Prés se mettent en route pour cheminer dans le désert du Hoggar (Sahara) au sud de l'Algérie, sur les pas du bienheureux Charles de Foucauld.

"Télescopés" de Paris à Tamanrasset, nous voici aux portes du désert.

- Pour nous accompagner, nous avons quatre touaregs avec nous. Ils nous montrent le chemin, préparent la cuisine, sont aux "petits soins".
- Pour porter nos sacs, nous avons quinze chameaux menés par trois chameliers, jeunes touaregs.
- Pour guides spirituels, la Parole de Dieu et Charles de Foucauld qui nous enseignent l'amour absolu, l'amour de Dieu, l'amour du prochain. Ils nous introduisent à la relation au Père ; ils nous introduisent au désert.

Pas si facile de réaliser que nous sommes en plein Sahara ! Les nuits glaciales sous la tente ou à la belle étoile, les heures de marche silencieuses dans les roches d'un paysage changeant, les trois thés après chaque repas nous permettent d'y entrer peu à peu.

Le Seigneur fait son œuvre en silence dans les esprits et dans les cœurs. Chacun à sa mesure reçoit, entend, avance.

D'un pas régulier, nous montons vers notre but : l'Assekrem où s'élève l'er-

mitage du bienheureux Charles.

6h30 : quelques minutes seulement nous séparent du lever du soleil sur les sommets du Hoggar. Le soleil éblouissant éclaire alors les montagnes à perte de vue. Nous célébrons l'eucharistie dans la chapelle de Charles de Foucauld, nous sommes prêts à la rencontre : la rencontre avec le Seigneur.

Nous imaginions une marche dans un désert accompagné par des hommes du pays. C'est en réalité un pèlerinage "en famille" comme aimaient à le dire nos amis touaregs : une vraie rencontre entre ces musulmans du désert et nous, pèlerins chrétiens. Les veillées au coin du feu, dansant et chantant, laissent monter les rires pour célébrer la vraie joie partagée.

Dans le groupe, la fraternité se construit suivant le message du frère Charles. On s'enrichit, se soutient et rit, en communion.

Il faut redescendre. Nous repartons vers Tamanrasset le 24 décembre. À nouveau, aux portes du désert, nous célébrons la messe de la Nativité dans la "frégate" où Charles de Foucauld a vécu quinze ans au service de ses frères algériens et de Dieu.

Le silence au désert a laissé résonner la Parole en nos cœurs. La beauté du désert a enseigné la beauté à nos cœurs. Comblés de grâces, nous revenons désireux d'être témoins de la paix et de la joie de Noël goûtées au désert.

Juliette Balaceano ■

Entre le bœuf et l'âne gris

La crèche de Saint-Germain est installée pour la quatrième fois cette année par Aulde Pasquier, graphiste et artiste peintre.

Aulde est une paroissienne active de St-Germain-des-Prés depuis longtemps. Étudiante, elle avait notamment déjà conçu pour la paroisse une grande fresque pour le pèlerinage de Compostelle. Pour réaliser cette crèche, Aulde utilise d'abord les matériaux laissés à sa disposition : les mannequins à taille réelle sont la base et, chaque année, elle ajoute quelques éléments, l'étable pour cette fois.

Le but est d'essayer de faire bien avec peu, peu de moyens, peu d'aide, peu de temps... mais beaucoup de courage, d'habileté et de bonne volonté ! Pour l'heure, ce qui manque le plus, ce sont d'autres mannequins pour figurer les rois mages, par exemple. Autre difficulté : l'espace où se situe la crèche, car la chapelle n'est pas bien grande et Aulde aimerait créer des décors entiers derrière les personnages, pour faire le plus naturel possible.

Quoiqu'il en soit, réaliser une crèche de cette taille demande de savoir bricoler, calculer (Aulde a construit une maquette de la crèche pour travailler



chez elle) et les études d'architecture qu'elle a menées lui paraissent souvent bien utiles.

Mais tout ce travail un peu solitaire est récompensé par le plaisir de voir les enfants s'approcher de la crèche avec des yeux toujours émerveillés. Et puis, faire une crèche c'est un peu comme une prière.

Aulde se souvient ainsi avec beaucoup d'émotion avoir habillé la Vierge juste en même temps que se célébrait une messe de fiançailles...

Valérie Liger-Belair ■

POINT
THEO

L'Épiphanie

Noël, Épiphanie et Baptême de Jésus ont longtemps été célébrés dans une même fête. Il s'agit, en effet, d'un même mystère : la manifestation à nos yeux, pour reprendre les termes de la liturgie, du Fils de Dieu dans un vrai corps pris de notre chair.

C'est à la fête de l'Annonciation que l'accent est mis sur l'incarnation.

Dans la suite de la fête plus intime de Noël, l'Épiphanie rappelle que toute l'humanité est conviée à se réjouir de la lumière du Christ.



L'adoration des Mages par Boticelli.

Jésus met en route les plus éloignés. Avec l'étoile, c'est Dieu qui invite les mages et, à travers eux, toutes les nations à se mettre en route vers son Fils. Saint Léon l'explique : *"Celui qui accordait ce signe à ces observateurs du ciel leur en donna donc aussi l'intelligence ; ce qu'il fit comprendre, il le fit chercher, et, une fois cherché, il se laissa trouver."*

Il leur faudra passer par Jérusalem : en effet, c'est la Révélation faite à Israël qui permet de reconnaître le Christ.

Il nous faut passer par les Ecritures pour reconnaître dans l'enfant de la crèche le Messie promis.

Mais les Mages nous rappellent que la recherche de vérité, qui habite le cœur de tout homme, peut le mettre en route vers la rencontre du Christ.

Père Henri de l'Épervier ■

BILLET

MERCI à tous les généreux donateurs du Secours Catholique.

POURTANT, la quête de la collecte nationale a été inférieure de 40% à celles des années précédentes, en particulier, à la messe des jeunes. Trop de sollicitations ? C'est certain. Mais ne faudrait-il pas privilégier, en tant que catholique, cette institution d'Église, qui essaie avec l'accompagnement et l'aide, d'apporter le témoignage de l'amour du Christ ?

HÉLAS ! Ce seront moins d'enfants qui partiront en vacances, moins de lieux d'accueil, très chers à entretenir à Paris.

Le Secours Catholique aura 60 ans l'année prochaine. Aidons-le à poursuivre son œuvre. Et merci encore aux fidèles donateurs.

Claudine Ramond ■

TERRE SAINTE



Pour retrouver la Foi des Apôtres et l'élan qui les poussait à répandre la bonne nouvelle, l'Évangile, nous irons en Terre Sainte sur les pas de Jésus à la Toussaint 2006, pendant les vacances scolaires.

Pour s'y préparer, nous sommes tous invités mercredi 25 janvier à 20h30 salle Mabillon, 5 rue de l'abbaye.

Pour réfléchir à ce qu'il faudrait savoir sur les lieux, l'histoire, les faits, gestes et paroles de Jésus. Et préciser les dates, itinéraires, étapes et prix.

CARNET DECEMBRE

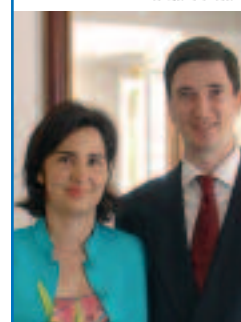
BAPTÊMES

- Maëlys BURIN DES ROSIERS
- Adrien MATHIVAT
- Louise DUPUIT
- Kevin CASTRO BLANDON
- Marguerite de SINETY
- Anouck de SEZE
- Paul LATOURETTE
- Christian RAMOS BILAR
- Gautier HENRY

OBSÈQUES

- Louis Loïc LE GUEN
- Opuz Janos LENGYEL
- Jacques LUCET
- Paule COLIN

MARIAGE



Que tous nos vœux de bonheur accompagnent Magali Averso et Alban Nizou, ancien rédacteur en chef de La Lettre, qui se sont mariés le 30 décembre à Toulon.

CALENDRIER

Chaque semaine	Tous les lundis	-19h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves.</i>
	Tous les mardis	-8h45	- Messe <i>particulièrement destinée aux mamans.</i>
		-19h	- Réunion de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.
	Tous les mercredis	-9 -11h	- Catéchisme.
	Tous les jeudis	-19h	- La table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	TEMPS DE PRIÈRE		
	- Les Laudes	-8h	- du mardi au vendredi, <i>chapelle St Symphorien.</i>
	- Méditation du rosaire	-18h20	- du lundi au jeudi dans l'église.
	- Adoration du St Sacrement	-18h	- tous les vendredis dans le petit chœur.
	- Action de grâce	-18h15	- tous les dimanches dans le petit chœur.

Ce mois-ci	Dimanche 8	- Fête de l'Épiphanie
	Lundi 9	-17h45 - Réunion du Groupe œcuménisme, <i>salle Saint Paul</i>
	Mercredi 11	-19h - ERC + ECC6, <i>salle Mabillon</i>
		-19h30 - Réunion de la Conférence Saint Martin, <i>salle St Casimir</i>
		-20h30 - Cours sur St Marc avec le Père Bommelaer, <i>salle St Casimir</i>
	Jeudi 12	-14h - Cours sur St Marc avec le Père Bommelaer, <i>salle Mabillon</i>
	Dimanche 15	-10h30 - Fête des Baptisés de l'An II
	Mardi 17	-20h30 - Réunion du catéchuménat, <i>salle St Benoît</i>
	Mercredi 18	-18h - CPRV2 Chartres, <i>salle Mabillon</i>
		-20h30 - "Halte spirituelle" avec chants de Taizé, <i>salle St Symphorien</i>
	Jeudi 19	-14h30 - Réunion du groupe "La vie montante", <i>salle St Casimir</i>
	Samedi 21	-19h - Dîner de chômeurs, <i>salle St Casimir</i>
	Mercredi 25	-19h - ECC7 Chartres, <i>salle St Casimir</i>
		-20h30 - Préparation du pèlerinage en Terre Sainte, <i>salle Mabillon</i>
		-20h30 - Réunion du Comité caritatif, <i>salle St Benoît</i>
		-20h30 - Réunion de la Conférence Saint Martin, <i>7 rue de l'abbaye</i>
	Jeudi 26	-20h30 - Réunion du Conseil pastoral, <i>salle St Benoît</i>
	Samedi 28	- Élèves de 6 ^e à Montmartre
	Lundi 30	-20h30 - Réunion pour la liturgie de Chartres, <i>salle St Casimir</i>
		- <i>Nouvel an musulman</i>

ACTU

CONCERT D'ORGUE GRATUIT

Dimanche 29 janvier à 15h30, Jean-Luc Ho interprétera des œuvres de Jean-Sébastien Bach.

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

avec les paroisses du quartier : St-Sulpice, catholique, Ste Parascève & Ste Geneviève, orthodoxe, et le Temple du Luxembourg, réformée. Jeudi 2 février à 20h30 à St-Sulpice.

ASSEMBLÉES DES ÉVÊQUES DE FRANCE

"Trois chantiers prioritaires" L'extrait du journal "La Croix", paru dans la Lettre n°110 de décembre dernier en page 6, était repris d'un article signé de Nicolas Seneze.

La Lettre de SGP
3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B. Bommelaer.
Direction de la rédaction : Hugues Salord,
Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat.

Ont collaboré à ce numéro : le Père Bernard Bommelaer et le Père Henri de l'Épervier. Les rédacteurs de La Lettre : Juliette Balaceano, Alexis Burnod, Charles Fournier, Valérie Liger-Belair, Edouard Metz, Jean Mingasson, Claudine Ramond et Bernard Zeller.